

Taglioni, F., 2001

**"Culture et impérialisme"**

*Géographie et Cultures*

n°38, p. 141-142

## Culture et impérialisme

*Culture et impérialisme* de E. Said<sup>1</sup> fait suite à son précédent ouvrage intitulé *L'Orientalisme* qui traitait du même sujet mais en se limitant géographiquement au Proche-Orient. Le livre est à la fois ambitieux, dense mais aussi déroutant et frustrant.

Ambitieux, car l'auteur tente d'étudier l'histoire des rapports entre l'Occident moderne et ses territoires d'outre-mer au cours des deux siècles passés. Par culture, E. Said entend toutes "les pratiques qui jouissent d'une certaine autonomie par rapport à l'économie, au social et au politique, et revêtent souvent des formes esthétiques dont l'une des finalités essentielles est le plaisir". Tout au long de son ouvrage, il se penche plus particulièrement sur la fiction narrative qui, selon lui, "a joué un rôle immense dans la constitution des attitudes, des références et des expériences impériales". L'autre sens donné à culture est celui "d'une sorte de théâtre où diverses causes politiques et idéologiques s'apostrophent".

L'étude est dense, ce sont plus de 500 pages qui passent en revue quatre grands thèmes, Territoires superposés, histoires enchevêtrées ; Pensée unique ; Résistance et opposition ; Avenir affranchi de la domination. La méthode consiste à analyser des romans "classiques" en montrant que leurs auteurs ont contribué à véhiculer et à justifier l'idéal, le discours et la pratique des coloniaux aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. E. Said démontre ainsi qu'il apparaît un paradigme d'interdépendance entre l'actualité et l'histoire, le colonisateur et le colonisé, la culture et l'impérialisme.

Le style est parfois confus (méfaits de la traduction ?) et la lisibilité de la pensée en souffre. On a parfois le sentiment que l'auteur se répète ce qui rend la progression de l'ouvrage difficile pour le lecteur. L'absence totale de représentations cartographiques et d'illustrations n'est pas de nature à faciliter la lecture. De la même manière, l'omission du sommaire complique encore l'articulation de l'ouvrage. Notons que cet ouvrage est une traduction 2000 de la version originale en langue anglaise de 1992. De ce fait, certains développements récents de l'actualité ne sont pas pris en compte et la bibliographie, par ailleurs riche et pluridisciplinaire, souffre de son ancienneté.

---

<sup>1</sup>. Edward W. Said, 2000. *Culture et impérialisme*. Paris, Fayard et Le Monde Diplomatique, 555 p.

Il demeure que cet ouvrage va à l'encontre de bien des idées reçues sur la culture occidentale de l'époque de la colonisation à l'impérialisme actuel. Il dérange et bouscule le lecteur : c'est une de ses grandes qualités. L'auteur rappelle en conclusion que "l'impérialisme a aggloméré à l'échelle planétaire d'innombrables cultures et identités ... en laissant croire aux peuples qu'ils étaient seulement, essentiellement, exclusivement, des Blancs, des Noirs, des Occidentaux, des Orientaux" : à méditer.